t

SPÉCIAL

INFO OVNI



ARCHIVES

Vous avez entre les mains un numéro quelque peu particulier d' INFO OVNI qui se veut cette fois résolument tourné vers le passé.

Deux raisons ont présidé à son élaboration.

D'abord le fait que nous avions suffisamment de matières pour l'alimenter ...

Ensuite et surtout parce que nous étions " coincés " pour rédiger un autre numéro sur un autre sujet.

La copie ne nous manque pas, mais le temps de la mettre en forme, si. Les prochains numéros sans présumer de leur ordre de sortie porteront sur les sujets suivants :

Une affaire de " Contact " qui se prolongea pendant CINQ jours et qui constitue une incroyable moisson de " délires absurdes " où se mêlent parapsychologie et phénomène OVNI.

Un catalogue complet de foutes les observations du Puy-de-Dôme, construit sur le même modèle que **ceux de l'Allier** (**en passe d'être réédité après remise** à jour) et de la **Creuse.**

Un catalogue complet de tous les **atterrissages en** Auvergne et Limousin réalisé avec la collaboration des délégations régionales LDLN.

Une affaire " DINGUE " l'équivalent du **cas Antonio Villa** Boas, dans le centre de la France. Un cas ahurissant **dont l'enquête** n'est toujours pas achevée tant il nous est nécessaire de vérifier les " moindres détails ".

Et puis, et puis, tout ce qui peut encore nous parvenir...

En somme, si la périodicité trimestrielle d'INFO OVNI se révèle quelque peu aléatoire, ce n'est pas par manque de " matière " mais parce que nous sommes obligés de solliciter la bonne volonté de nombreuses personnes qui n'hésitent pas à nous consacrer une part de leur temps libre... POUR PEU QU'ELLES EN AIENT !

Rappelons encore que nos pages sont ouvertes à TOUS, exceptés les spécialistes de la polémique. Ce n'est pas parce que le papier ne nous coûte rien qu'il faut le gaspiller.

Bien cordialement

L'E.P.I.

P.S. Les abonnements INFO OVNI ne sont pas envisageables actuellement. Un jour peut-être ...

UN CAS DE CONTACT AU 16ème SIECLE

par Jean-Jacques JAILLAT

Le 20 AOUT 1957, à QUILICO (province de CORDOBA), un membre de l'Armée de l'Air argentine vit un disque bourdonnant qui descendait lentement vers lui. Terrorisé, il entendit une voix le rassurer et lui annoncer en espagnol que la " Force Spatiale Interplanétaire " déjà installée près de Salta, se révélerait bientôt aux hommes de cette terre, afin de les prévenir contre le mauvais usage de l'énergie atomique.

(FSR July-august 1965)

Le 24 AVRIL 1959, un motocycliste brésilien H. AGUIAR, circulant vers PIATAN, voit venir à sa rencontre un étrange objet, qu'il photographie à plusieurs reprises. Soudain, il entre dans un état second. Lorsqu'il reprend conscience, il est toujours sur sa mobylette, une main dans la poche de sa veste, l'autre tenant un stylo. Dans sa poche, il découvre un morceau de papier sur lequel il lit, écrit en portugais de sa propre main, " Les essais atomiques devant fournir une arme de guerre doivent cesser définitivement. L'équilibre de l'univers est menacé. Nous restons vigilants et prêts à intervenir ".

(APRO-Bulletin, Jullet 1959)

Des rapports " catastrophistes " de ce type pourraient être cités en bon nombre. Et d'Adamski à Siragusa, aux plus récents " contactés ", les mêmes constantes dans les récits, les mêmes structures, peuvent être dégagées. Ce, quoi qu'on pense de la réalité ou non de tels rapports. Toujours est-il qu'il semble bien que ces constantes des récits ne se limitent pas, comme au premier abord, et compte tenu des caractères mêmes de leur contenu, on serait tenté de la penser, à notre vingtième siècle technique où l'utilisation de l'atome règne prioritairement à des fins militaires. Le cas ci-dessous retrouvé dans les archives de la Bibliothèque Municipale de MONTARGIS (Loiret) tendrait plutôt à faire penser qu'un même phénomène, à structures identiques, mais au contenu en quelque sorte " historiquement adapté ", se déroule depuis des siècles.

=;=;=;=;=;=;=;=;=;=;=

Année MDCXLIX. Un opuscule, édité à Paris, et rédigé par un ecclésiastique, titre : " Apparition merveilleuse de trois fantômes dans la Forêt de MONTARGIS par un bourgeois de la même ville ".

Vers 1549, par un beau dimanche, un bourgeois de MONTARGIS, " homme en réputation très grande, de probité et de vertu ", se promenait dans la Forêt, vers les 17 heures. Il s'écarta, afin de méditer plus à l'aise, " assez loin du chemin ", et s'enfonça au plus profond du bois.

C'est alors qu'il aperçut " d'assez loin deux hommes venir droit sur lui, dont l'un était armé de pied en- cap, et l'autre tout nu ".

" Par leurs démarches ", précise l'auteur, les deux hommes lui firent comprendre qu'ils voulaient s'entretenir avec lui, et qu'ils n'étaient pas " citoyens de ce bas monde „ Notre promeneur prit alors peur et s'enfuit vers la ville. Mais il aperçut " une femme mal vêtue, maigre et défigurée ", qui dévorait avicemment des racines et des feuilles. Etonné, il lui demanda d'où elle venait, et pourquoi elle avait si faim. N'aurait-elle pas , en outre, rencontré les deux hommes qui l'avait tant effrayé, " et qui sans doute étaient quelques Fantômes ? "

La femme lui répondit qu'elle venait de fort loin, qu'elle était " d'un pays étranger ", et qu'elle avait une faim terrible. Quant aux " Fantômes " qu'il avait vus, ils étaient le signe des futurs malheurs qui arriveront à la France

Ensuite, la femme le rassura : les deux fantômes ne lui voulaient pas de mal, mais seulement lui parler. Alors, " elle le prend par la faim " et le mena vers eux, qui marchaient dans le bois, Ils se saluèrent.

Ce fut l'homme en armes qui prit la parole, et dit qu'il signifiait la guerre, son compagnon symbolisait la mortalité et la peste, et la femme la famine. Trois maux qui menacent, qui déjà rongent le pays de France.

Il faut prier Dieu, afin qu'il " apaise ses colères " et " prenne pitié " de ces pauvres créatures.

Puis les trois fantômes disparurent en même temps.

L'homme rentra chez lui si effrayé qu'il en tomba malade. Le lendemain toutefois, il s'en fut assister à la messe. Puis après s'être confessé, il retourna dans le bois, avec l'intention d'y rencontrer à nouveau le fantôme (i) du jour précédent. Il alla s'agenouiller devant une croix située entre le chemin de FERRIERES et celui de MONTARGIS, il répandit " mille larmes " et fit " mille voeux " au Ciel, suppliant Dieu de lui déclarer quelles étaient ses volontés.

Alors, le fantôme de la veille vint à lui, " le saluant et le traitant avec beaucoup de respect, " et " lui dit qu'il le voulait entretenir de plusieurs choses importantes à la gloire de la France ".

Il s'ensuivit, selon l'auteur de l'opuscule, quatre heures de discussion dans l'endroit le plus obscur de la forêt. Discussion dont nulle connaissance ne semble, bien sûr, avoir été divulguée.

=:=:=:=:=::=:=:=:=:=:=

Nous nous trouvons ici face à ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui un cas de " contact ", Mais, cette fois, ce ne sont pas des " extraterrestres ", bien évidemment, qui viennent établir ce contact, avec notre homme, mais des " fantômes ", dont l'aspect correspond à CE QUE POUVAIT IMAGINER UN INDIVIDU DE CETTE EPOQUE. Il faut replacer l'ensemble des faits de ce récit dans un contexte relatif, dans son contexte historique.

Et comprendre que le phénomène inconnu responsable de cette appariion ne pouvait se manifester qu'ainsi, en tenant compte des éléments connus et admis (religieux, idéologiques ...) de l'époque en question. Mais tous les éléments des récits modernes de "contacts" sont ici présents, adaptés au contexte socioculturel de l'époque(2). Dans tous ces cas, un certain nombre de constantes se relèvent en effet, toujours, l'accent pouvant, bien sûr, être déplacé préférentiellement sur l'une ou l'autre de celles-ci. Ce sont, outre l'apparition même de " quelque chose d'inconnu et de surprenant " , (" soucoupe " ou êtres étranges par exemple) :

- une FORME : le message , délivré au témoin, d'une manière ou d'une autre (télépathie, dialogue verbal dans la langue du témoin, écriture automatique, ...)

- un CONTENU spécifique à ce message : i " catastrophisme " , quI est doublé d'

- une PREVENTION : le message attire l'attention du. témoin sur les dangers qui menacent un pays ou le monde entier (bombe atomique, guerre chimique, dégradation des moeurs, immoralité, etc...), ces dangers variant selon l'époque historique.

- la SURVEILLANCE de la terre et des humains par les " extraterrestres ", les dieux ou autres créatures célestes, qui interviendront en cas de besoin, ou sont déjà " sur le point"d' intervenir.

- enfin, la MISSION confiée au témoin (" l'élu ") par les " extraterrestres" ou autres, sinon pour sauver le monde, tout au moins pour le mettre en garde contre les graves dangers signalés.

Chaque cas de contact met en valeur soit l'ensemble des ces constantes, soit certaines d'entre elles sur lesquelles il est insisté. Mais, dans tous les cas, il semble bien que, de façon plus ou moins latente ou développée, toutes ces constantes soient présentes. Et il est assez aisé de les dégager.

Pourquoi ces messages, ces appels, ces préventions ? Pourquoi, tout au cours de l'histoire, semblent-ils mis en oeuvres (car, n'en doutons pas, un grand nombre de récits formellement identiques à celui qui vient d'être rapporté dorment encore dans les archives des bibliothèques et des musées, et le chercheur doit aussi s'y atteler ?) Faut-il prendre au " pied de la lettre " ces messages des " extraterrestres " ou autres créatures ? Sûrement non. Ne sont-ils pas le plus souvent en contradiction les uns avec les autres, tant à propos des lieux d'origine de ces "êtres" que de certaines de leurs prévisions (entr'autres) ? Quelle autre réalité, ou " finalité "? se dissimule sous tout cela ? Cette étude n'a pas pour but de chercher à répondre à ces questions mais simplement de mettre en évidence des CONSTANTES STRUCTURELLES à travers les siècles dans les récits de contact.

Constatons seulement au passage, et pour conclure, que s'y reflètent les craintes, les difficultés, les angoisses d'une époque. Le phénomène OVNI règlerait-il vraiment ses formes sur les mentalités ? ...

Jean-Jacques JAILLAT

NOTES :

(1) Ici, dans cette seconde phase du récit, l'auteur, pour une raison inconnue, ne fait plus allusion qu'à un seul " fantôme".

(2) On sait que nos travaux actuels sur le phénomène OVNI tendent à montrer l'adaptation, ou le règlage de celui-ci sur le psychisme du témoin, du groupe, et au-delà sans doute de la société tout entière. Le phénomène prendrait ses formes en fonction des témoins. Voir par ex. : J.J. JAILLAT , " L'activité mimétique OVNI ", LDLN 164 et 163 . P. Viéroudy, " Formes et matérialité du phénomène OVNI " LDLN 165 : travaux de F. Lagarde; etc...

DANS l'ANCIENNE PAROISSE DE NARGY (actuellement Nargis, Loiret)

" ... La Baronnie d'Angluze est une trsè ancienne Abbaye de religieuses de l'ordre de Saint-Benoît, - où le chef de Saint - Nantaine gisait dans une chapelle voûtée en terre, sous leur église de laquelle par laps de temps, le service y étant délaissé le dit chef de Saint-Nantaine fut transporté à la Seigneurie du Domaine mis et uni à l'Abbaye de Ferrières de même ordre et depuis pour la nécessité il a été alieńé des biens de l'Eglise.

La terre d'Angluze a été vendue à un gentilhomme que Madame la Duchesse de Ferrières lors dame de Montargis et Nemours, aurait amené en ces quartiers ici, un des enfants duquel nommé Claude Thiballier qui était pour lors maréchal des logis de la Compagnie des Gens d'Armes de Monsieur de Marinault et gentilhomme ferrant de Madame la Duchesse de Ferrières, prit le nom de ladite Seigneurie d'Angluze et s'y habitua s'étant fait de la religion Huguenotte par la misère du temps. Et c'est remarqué par tous ceux du pays et confessé par lui-même qu'ayant voulu mettre coucher et enferme des chiens courants dans la chapelle pour en faire un ... (illisible), ils devinrent tous malades de la rage dès la première nuit. Et depuis tant qu'il a vécu et possédé ladite maison, il est apparu des fantômes en diverses formes, tantôt en chevaux trouvés dansles écuries qui se laissaient atteler à la charrue par les chartiers semblables aux autres chevaux, mener dans les champs pour labourer, disparaissaient, ne voyait plus que les colliers, ficelles et harnais tomber à terre, mille autres visions, que les paysans encore vivants témoignent avoir vus, s'être adressé à eux, en avoir vu un entre autres qui est plein de vie, plus pitoyable que ridicule, lequel lorsqu'il était jeune enfant, demeurant et ferrant dans ledit logis il le vit un jour en forme de gros chat, se mit à lui jeter des pierres, se moquant en continuant il fut enlevé rapidement et porté jusque dans la garenne et bois derrière la maison dans une fosse pleine d'eau, on le trouva demi-mort et aliéné de son esprit comme il est encore à présent.

Depuis la terre étant possédée par Samuel Thiballier, écuyer, fils aîné dudit Sieur d'Angluze, il n'est plus apparu aucune chose, et la veuve dudit Sieur de Brécy y vit paisiblement sans trouble ".

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

(Extrait de : " Histoire du Gastinois et du Senoinois "., 1630, par Dom Morin, grand prieur de l'Abbaye de Ferrières).

F. AUTORDE - MEMOIRE DU PRESIDENT CHORLLON

1635 - 1685 - 2 BIB 321

Combat d'oiseaux entre Dôle et Salins, en Franche-Comté

1676 - On a nouvelle, de toutes parts, d'une bataille d'oyseaux, donnée le vingt six febvrier entre Dole et Salins en Franche-Comté. Quoyque la chose soit fort surprenante et extraordaire, elle esté si souvent mandée et confirmée par tant de gens de qualité, qui l'ont escrit dans les provinces, comme d'une chose seure et très-certaine, qu'on ne peut y refuser croyance, puisqu'on a veu dans les siècles passés des prodiges et choses plus surprenantes que celle-là. Toutes les relations s'accordent qu'entre Dôle et Salins il s'y assembla une si grande quantité d'oiseaux que l'air en estoit comme obscurcy, qui, après avoir voltigé confusément pendant quelques heures, se partagèrent en deux troupes, puis firent une espèce de choq et de bataille en l'air, les uns contre les autres, ce qui dura quelques heures. La terre qui estoit au dessoubz de l'air où se faisoit ce combat fust couverte d'une grande quantité d'oyseaux morts et si grandes que les relations font monter les montceaux des mortz jusques à la hauteur des hayes et buissons; il y avoit de toutes sortes d'oyseaux, mais d'espèces pour la plupart à nous incognues, de corps, grandeur, plumages, becs et ongles ; on a même mandé qu'on avoit fait enterrer tous ces oiseaux, de crainte que l'air n'en fust corrompu à cause de la grande quantité.

-;-;-;-;-;-;-;-;-;-

CURIEUSES APPARITIONS

Tout le monde connait la particularité qu'aurait la Bienheureuse Vierge Marie de se manifester assez fréquemment à d'heureux élus et de les faire bénéficier ainsi que certains de leurs semblables de ses Bienfaits Miraculeux.

Mais la Bienheureuse Vierge Marie possède-t-elle le monopole de ce genre de miracles ? C'est la question que nous pouvons nous poser à la lecture des deux documents suivants découverts par notre infatiguable ami M. CATINAT, dans les Archives de la Creuse.

La parfaite similitude de ces deux affaires éloignées tant dans le temps que dans l'espace ne manque pas d'être des plus troublantes.

UN MUET QUI RECOUVRE LA PAROLE-

Creuse - 29 Septembre - Monsieur le Rédacteur, nous venons d'apprendre un fait de la plus grande étrangeté qui a eu lieu le 29 Septembre dernier, jour de la Saint-Michel, et qui a fait la plus profonde impression sur les esprits des habitants de la commune de Sardent (Creuse). Martin Jean, ouvrier terrassier, domicilé au village de Thoureau, commune de Sardent, frappé de mutisme par suite d'une chute faite sur le sol et déclaré incurable par les médecins, venait de quitter sa vieille mère pour se rendre à son atelier de travail sur le chemin de Sardent à Pontarion, lorsque tout à coup, lui apparut un pauvre qui lui était inconnu et qui, après lui avoir souhaité le bonjour lui demanda un morceau de pain.

Martin n'écoutant que son bon coeur, s'empressa de donner au pauvre toute la provision de pain qu'il emportait pour sa nourriture de la journée.

Le pauvre lui dit qu'il ne voulait pas tout son pain et qu'il devait lui en rester. Il lui demanda son couteau que Martin s'empressa de lui donner. Le pauvre détacha une faible quantité du morceau de pain et remercia Martin pour son oeuvre charitable. Le pauvre s'étant un peu éloigné rappela Martin et lui présenta une pomme en le priant de la recevoir et en lui faisant promettre de la manger.

Il fit voir alors à Martin, que, malgré sa misère, il ne devait lui causer aucune répugnance . Le pauvre en effet avait les mains blanches comme le satin, et Martin fut frappé de cette blancheur éclatante. Martin fit quelques pas, détourna la tête et n'aperçut plus le pauvre.

Avant d'arriver au chantier, Martin prit la pomme qui lui avait été donnée, la coupa en deux, et à peine en eut-il mangé une partie que l'usage de la parole lui revint miraculeusement et il s'écria avec spontanéité : " Mas tu ses bien bounne ". S'entendant parler, Martin fut prodigieusement étonné et ne pouvait en croire ses oreilles. Il mangea l'autre partie de la pomme et l'usage de la parole lui revint complètement.

En présence de ses compagnons d'atelier, Martin se mit à parler et les frappa d'étonnement. L'un d'eux dit à Martin qu'il devait remercier Dieu de sa guérison et qu'il aurait bien plus de courage pour se livrer au travail. Martin s'écria, après avoir raconté la cause de sa guérison à ses camarades, qu'il avait en effet à remercier Dieu de sa suprême bonté et que c'était ce qu'il allait faire sur le champ. On assure que Martin se rendit auprès de son curé et lui raconta ce qui s'était passé dans la matinée et comment la parole lui était revenue miraculeusement. M. le Curé demanda à Martin s'il connaissait le pauvre qui lui était apparu et s'il l'avait vu venir à lui. Martin lui répondit que c'était la première fois qu'il le voyait et qu'il ne savait s'il venait d'en haut ou d'en bas, mais que c'était pour sûr, un envoyé de Dieu et qu'il lui adressait dans cette persuasion, les plus ferventes actions de grâce.

Martin en racontant son apparition du matin et ses résultats, versait des larmes abondantes.

Depuis ce jour, il n'est question à Sardent que de l'apparition du pauvre et de la miraculeuse guérison de Martin. Chacun s'écrie dans le langage expréssif du pays : Mas nous sount bien hérous que le boun Diou sio vingu din notre commune et aye fai quo miracle ! ".

Monsieur le Rédacteur, je tiens les renseignements qui précèdent de plusieurs habitants dignes de foi de la commune de Sardent, et je vous prie d'avoir la bonté d'insérer cette relation dans le plus prochain numéro de votre journal si vous n'y voyez aucun inconvénient.

Monsieur VINCENT

(LE CONCILIATEUR - Jeudi 8 Octobre 1857)

UNE MUETTE QUI RECOUVRE LA PAROLE

- Brest 20 Juillet - Il n'est bruit, depuis quelques jours, ici, que d'une sorte de prodige qui se serait produit dans la Commune de Relecq-Kerhuon, où une femme, muette depuis 28 ans, aurait à la suite d'une apparition, recouvré l'usage de la parole.

La "miraculée", comme on l'appelle maintenant à plusieurs lieues à la ronde, est une nommée Marie Raguenès,âgée de 40 ans , gardeuse de bestiaux à ferme du Mendy, sur la route de Camfrout au Moulin Blanc, tenue par les époux Gouriou.

Née à Plabennec, de parents très pauvres, Marie Raguenès fréquenta de 9 à 12 ans, l'école de sa commune. Atteinte d'une fièvre cérébrale qui la cloua au lit pendant de longs mois,elle resta ensuite complètement muette. 5 ans après, ses parents vinrent à mourir et Marie Raguenès dut aller mendier sur les routes, personne ne voulant en raison de son infirmité, l'employer. Finalement elle entra comme gardeuse de bestiaux chez les époux Gouriou.

Mercredi dernier, dans la matinée, elle faisait, comme d'ordinaire, paître ses vaches dans un champ, près de l'ancien château de Kerléon, célèbre par le séjour qu'y fit le prince russe de Sayn-Witgenstein et à l'endroit même, où selon la volonté de ce dernier, devait être, il y a quelques années, édifiée la chapelle d'un orphelinat pour les enfants des marins pêcheurs morts en mer.

Un vieillard, portant une longue barbe blanche tombant sur sa poitrine, vêtu de haillons et s'appuyant sur une canne, lui apparut tout à coup et lui dit :

" N'ayez pas peur. Je suis venu vous accorder la grâce que vous demandez depuis si longtemps ".

La miraculée raconte que, pris de peur, les bestiaux s'enfuirent à travers les champs : plusieurs regagnèrent seuls leurs étables.

Emus jusqu'au fond de l'âme, je demandai au vieillard s'il était le Bon Dieu.

" Non me répondit-il, mais c'est de sa part que je viens vous guérir. Et il me conseilla de prier encore avec plus de ferveur, puis il disparut en me disant : " Au revoir ! au paradis ! ".

" Je regagnai alors la ferme du Mendy, où Mme Gouriou me reprocha d'être rentrée plus tôt que d'ordinaire. Je lui dis alors très aisément que je venais de voir un envoyé du Bon Dieu et que j'en avais d'abord éprouvé une grande frayeur.

" Mme Gouriou ne voulut point tout d'abord en croire ses oreilles, puis, remise de son émotion, elle appela les voisins qui constatèrent que, maintenant, je parlais.

" De son côté, le Docteur Jacq, médecin à Guipavas, a aussi constaté ma guérison ".

Depuis l'apparition qui l'a tant troublée, Marie Raguenès a presque complètement perdu l'appétit, et ne peut supporter aucun aliment. Elle a, en outre, de fréquentes crises de larmes. Par ailleurs, son intelligence est très normale.

Marie Raguenès se promet de se rendre, le 8 Septembre à Rumengol, pour remercier la Vierge de sa guérison, car elle croit fermement que c'est elle qui a intercédé auprès du Bon Dieu pour qu'il la débarrassât de son infirmité.

(L'ABEILLE DE LA CREUSE - Jeudi 23 Juillet 1903).

REFERENCES ARCHIVES DE PRESSE : " LA SEMAINE " du Dimanche 10/09/1922

DATE OI/09/1922
HEURE 13 h.15
LIEU COUHE arrondissement de Civray
TEMOIN Nombreuses personnes.

LES FAITS

" CURIEUX PHENOMENE "

Vendredi Ier Septembre, vers 13 h.15, M. Gougeard, Directeur de notre école communale entendit des cris de stupéfaction provenant de la cour d'une ferme voisine de l'école. " *Ah* ben, c'est drôle! disait une voix, jamais je n'ai vu ça ! - Ni moi non plus répondait une autre !" Ces exclamations d'étonnement continuant sans arrêt, M. Gougeard pensa qu'il se passait quelque chose d'anormal et se dirigea vivement vers cette cour. Il y trouva quelques voisins ébahis qui l'accueillirent en lui disant " Tenez regardez donc comme ça saute ! "

M. Gougeard aperçut alors se déplaçant sur le sol comme le ferait un serpent, une petite branche d'arbre qui ne roulait pas comme poussée par le vent - car il n'en faisait pas - mais marchait littéralement par sursauts et saccades. Il lui arriva même de faire un saut d'un mètre. Elle s'arrêtait, frémissait, s'agitait, puis reprenait sa marche, s'arrêtait encore quelques secondes, subissait un tremblottement convulsif et repartait encore, tantôt dans le sens longitudinal, tantôt dans le sens transversal comme si elle recevait l'impulsion d'une volonté intérieure.

Ce phénomène dura une dizaine de minutes pendant lesquelles la branche avait effectué un trajet de six mètres. Les évolutions paraissant finies, les spectateurs s'approchèrent et M. Gougeard toucha la branche en deux ou trois endroits, espérant exciter à nouveau le mouvement, mais rien ne se produisit plus. Il nota alors le nom des six autres personnes, témoins occulaires de ce fait vraiment incroyable, ce sont Mrs. Martia, Moine, Bosse--Boeuf, Sémur et son domestique, tous les cinq cultivateurs et Gaschet, ancien facteur. . . .

M. Gougeard que nous avons trouvé chez lui quelques heures après, nous a présenté l'objet de ce phénomène qu'il conserve avec soin : C'est une petite branche de noyer - tombée d'un arbre voisin - d'environ 1 mètre de longueur et d'une épaisseur de 15 à 18 m/m, elle est tortueuse et pèse environ 100 g. Quoi que ce soit une branche morte, elle est d'une souplesse très élastique.

Pour extraordinaire et rare que soit ce phénomène, M.Gougeard ne le croit pas inexplicable, ni surtout surnaturel. Il incline à voir dans le déplacement de cet objet inerte une association de phénomène d'hygrométrie et d'élasticité analogues à d'autres faits semblables qu'il a déja observés sur des parties végétales plus petites, notamment sur des graines dites sauteuses.
Il envoit à ce sujet une communication à une Revue Scientifique.
Peu après, M. Moine, un autre témoin, nous confirma le fait et nous déclara qu'il fallait l'avoir vu pour y croire, " On croyait, nous dit-il, avoir devant soi un être vivant ".
Tel est le curieux phénomène qui vaut d'être relaté (ARIEL)

Photocopie de l'art. de presse nous fut communiqué par M. Maurisson de Cérilly, qui, élève à l'époque à l'école communale de Couhé, n'assista pas au phénomène, mais put observé la branche que son instituteur avait rapportée en classe.

SUR LE MYSTERIEUX COMPORTEMENT DE METEORES

Le hasard, au cours de mes recherches bibliographiques, mis sous mes yeux deux documents qui, je crois, sont suffisamment intéressants pour mériter d'être tirés de l'oubli.

Il s'agit en l'occurence de " boules de feu " évoluant dans le ciel d'une façon assez singulière.

Le premier document est publié sous la signature de E.F.F. CHLADNI (Physicien Allemand ; Wittenberg 1756-Breslau 1827) dans les ANNALES DE CHIMIE ET DE PHYSIQUE, T. IX. 1818, publiées sous la direction de M.M. GAY LUSSAC et ARAGO.

En voici les extraits les plus intéressants :

- 1649, Ier Septembre, vers trois heures du matin, on vit à HAMBOURG un globe de feu qui se mouvait en montant et en descendant alternativement par sauts. (Extrait du Theatr. europ. ou Annal. der Physik, vol. XXX, p. 112).

- 1682, en Décembre, on vit, à ROCHLITZ et ANNABERG, un globe de feu qui décrivit une courbe. (Breslauer Samml., 1 vers., p.164).

- 1719, le 22 Février, après sept heures du soir, un globe de feu fut aperçu dans toute l'Italie, dans une grande partie de l'Allemagne et dans la Suisse. Balbi, dans les Commont. Bonon., t.1, p. 285, a donné des observations bien faites et des calculs sur ce bolide. On y remarque ce passage : Directio non semper cadem fuit.

- 1728, le 28 Mai, vers neuf heures du soir, on vit, dans la Haute-Lusace un globe de feu qui, à son mouvement par sauts, fut reconnu pour une capra saltans. (Annalen, vol. XXXIII, p. 334).

- 1738, le 13 Juillet, à onze heures du soir, Gensanne vit, à PARIS, un globe de feu dont le mouvement était alternativement montant et descendant par sauts, de telle manière que les bonds allaient toujours en diminuant de hauteur. Il fut en vue environ un quart d'heure avant qu'il disparut sous l'horizon. La relation de ce phénomène se trouve consignée dans l'Histoire de l'Acad. de Paris, 1738, p.36.

- 1740, dans la nuit du 23 au 24 Février, on vit, à TOULON, un globe de feu qui, s'étant élevé peu à peu, continua sa route en descendant, puis, s'élevant de nouveau, parvint à une grande hauteur, où il fit explosion. (Hist. de l'Acad. de Paris, 1740, p.3).

- 1758, le 26 Novembre, entre huit et neuf heures du soir, un globe de feu sur lequel Pringle a recueilli un grand nombre d'observations, passa au dessus de l'Angleterre et de l'Ecosse. La ligne que ce météore a parcourue a été calculée par ce physicien, Il descendit d'abord obliquement; arrivant au point le plus bas, il parut s'éteindre ; mais bientôt, continuant sa route en remontant, il reprit un nouvel éclat (Phil. trans. LI).

- Dans les Observations sur la Physique, par l'abbé Rosier, tome I, p. 1, (où il est question du météore lumineux du 17 Juillet 1771, vu d'une grande partie de la France, et décrit par Leroi, Mémoir. de l'Acad. de Paris, 1771), il est dit : qu'on avait remarqué, à Versailles, à Corbeil et à Melun, que ce météore se mouvait en descendant d'abord, ensuite en remontant avec une lumière d'un grand éclat.

- 1773, 26 Août, vers cinq heures du soir, on vit, par un temps serein, à SONORIO dans la Valteline, un globe de feu se mouvant par sauts, et faisant explosion à chaque fois qu'il retombait. (Antologia romana, t. V, octobre 1778, p.142).

- 1787, 11 Septembre, vers les huit heures et demi du soir, à EDINBURG, parut, dans la partie boréale du ciel, un globe de feu plus grand que le soleil. Son mouvement fut d'abord horizontal vers l'orient, à la hauteur de 15 à 20 degrés, puisil s'inclina jusqu'à la rencontre de l'horizon. Alors il se releva et parvint à une hauteur plus grande en apparence que la première ; il descendit et se releva de nouveau, mais en faisant des ondulations plus petites ; enfin, continuant sa route vers l'orient, il disparut derrière un nuage où il fit explosion. (Gentleman's Magazine, LVII, p. 926).

- Un phénomène de ce genre bien remarquable, est celui qui fut observé à STOCKHOLM , le 11 Février 1806, à six heures et demi du soir, par l'envoyeur de portugal, Lobo de Silveira, et dont il donna la description dans le magazin für naturkunie de Voigt, vol. XI, p.537. Un corps lumineux, comparable à la pleine lune, parut au zénith : toute l'atmosphère en fut éclairée à deux reprises différentes ; il augmenta et diminua alternativement de volume et de lumière. Cependant on entendait un bruit sourd, et sentait dans l'air un frémissement. Ces phénomènes paraissent devoir être attribués à la chute verticale d'un corps tellement léger, qu'il a pu être réfléchi par l'atmosphère.

- 1806, 28 Septembre, à huit heures du soir, entre MEMMINGEN et LINDAU, on vit un globe de feu qui décrivait une courbe. (Ann. der Berg-und hüttenkunde, par le baron de Moll, vol.VI, p.337-340).

- Le grand globe de feu observé, le 14 Décembre 1807, dans l'Amérique septentrionale , et qui fut suivi de la chute bien connue de pierres météoriques, près de WESTON, fit, à la fin, trois sauts. (Three successiv. efforts and loaps), selon les Transact. of the american soc, t. VI, part p.3).

- 1810, dans la nuit du 2 au 3 Janvier vers douze heures et demi , on vit à GENEVE, un globe de feu dont la direction était fort variable, et qui parut aller en remontant. (Bibl. britann. T.XLIII, p.83).

En 1812, le 23 Août, vers neuf heures du soir, M. J. Nieuwenhuis, ministre luthérien à UTRECH, et professeur de philosophie et de physique dans l'institut de RENSWOUD, revenant d'une maison de campagne, aperçut, dans le ciel, une bande de la largeur de deux fois le diamètre de la lune, partant du sud-est, et s'étendant vers le nord, assez parallèlement à l'horizon, à une hauteur d' environ 20 degrés. Au commencement, elle parut formée de quelques traits de feu parallèles, qui allaient en se rapprochant derrière le météore, puis se réunissaient. La lumière augmenta par degré, la bande devint rouge de feu, et le milieu comme le fer incandescent. Il s'en élança des rayons enflammés qui, à trois reprises différentes, s'épanouirent et se contractèrent en se dirigeant vers le nord : tout à coup il en partit un corps semblable à une étoile rouge de feu: en peu d'instants, elle devint grande comme la moitié de la lune, au moins ; sa lumière devint étincelante et presque aussi éclatante que celle du soleil couchant. Ce globe retourna alors dans le milieu de la bande dont il était sorti. Suivant cette apparence, il a poursuivi sa route au delà de la bande, en remontant, et son éclat s'affaiblit à cause de la distance qui augmentait. Cependant on pouvait encore l'apercevoir, par intervalle à travers la partie lumineuse de la bande. Tout ceci se passa dans l'espace de quelques secondes ; mais la bande lumineuse, et surtout la partie la plus enflammée, pouvait se voir encore après un quart d'heure, et la dernière trace ne disparut qu'à dix heures lorsque la lune se dégagea des nuages. On ne remarqua ni fumée ni vapeur. Aucun bruit ne se fit entendre, parce que le globe ne venait que de se former, et était encore loin de pouvoir éclater, et aussi à cause de l'éloignement trop grand du météore.
(Journal de Hollande, Konst-en-Letterbode, 1812, 2ème partie, P...)

Le second document est tiré des " Comptes Rendus des Séances de l'Académie des Sciences ", T. IV, n°3, 1837, p. 94; il est intitué : Météore lumineux dans la nuit du 4 au 5 Janvier 1837 ".

En voici le texte in extenso.

Dans la nuit du 4 au 5 Janvier dernier, vers 1 heure du matin, un météore s'est montré dans l'espace. Il a été vu à CUSSET, près de Vichy par M. Guiraudet ; à une lieue de VESOUL, par M.Sallot, à NIEDERBRONN, par M. Kuhn. Les détails qu'on va lire sont tirés des lettres que ces trois docteurs en médecine ont écrites à M. Arago.

- Direction de la marche du météore :

A CUSSET, suivant M. Guiraudet, le météore apparut subitement à une hauteur d'environ 45°, sa marche était lente et dirigée du nord au sud.

A VESOUL, M. Sallot a vu le météore naître au nord-nord-est, et disparaître au sud-sud est. Il croit que l'apparition eut lieu à environ 60° et que l'arc parcouru a été de 55°.

A NIEDERBRONN, M. Kuhn jugea que le météore se mouvait presque exactement du nord au midi ; il déviait un peu à l'ouest.

- Eclat, forme, grandeur apparente et durée du météore:

L'observation de CUSSET dit que le météore jeta sur toute la contrée un éclat extraordinaire, qu'il était rond, du diamètre de la pleine lune vue dans ses plus grandes hauteurs, et que trois points lumineux le suivaient. Ces points, ajoute-t-il, semblaient entraînés par le globe principal, mais ne marchaient pas exactement avec la même vitesse : " Parfois on les voyait à la hauteur du centre du globe et quelques moments après ils se trouvaient à leur place primitive." La durée du phénomène fut d'environ une minute.

M. Sallot dit aussi que le météore était aussi extrêmement brillant et d'une teinte bleuâtre. Son diamètre varia : au commencement il parut égal au sixième de celui de la pleine lune ; à la fin il avait triplé. Derrière le globe on voyait une traînée triangulaire de parcelles d'un rouge peu éclatant.

L'observateur de NIEDERBRONN représente le diamètre du globe comme égal à celui de la lune : " Il était, ajoute-t-il, aussi brillant que le soleil ".

M. Kuhn parle aussi d'une longue queue que le météore traînait à sa suite.

Phénomènes lumineux naturels de la haute atmo sphère ou objets célestes insolites ?

Nous laissons à chacun le soin de méditer.

Henri MAURAS

Maître Assistant à

la Faculté des Sciences

Université Paul SABATIER

LES MERCENAIRES DE MAGONIA

L'homme de la rue, pour qui les OVNi dont il entend parfois parler ne sont que des " Soucoupes Volantes ", est persuadé que ce phénomène est essentiellement contemporain.

Celui qui s'est intéressé d'un peu plus près à la question sait déjà que le phénomène est au moins aussi ancien que l'homme. En effet, il est relativement aisé de retrouver des " documents historiques " qui, quelles que soient les époques et quels que soient les pays, font état de relations étranges pouvant être interprétées comme d'anciens témoignages de manifestations d'OVNi.

Pour le chercheur qui dispose d'un "bon" dossier sur le sujet il apparait comme évident que le phénomène OVNI n'est pas seulement une simple histoire de " véhicules extraterrestres " se promenant dans notre proche atmosphère depuis la nuit des temps. Le phénomène OVNI se présente en fait comme un ASPECT PARTICULIER, ET RELATIVEMENT CONTEMPORAIN, DE QUELQUE CHOSE DE BIEN PLUS VASTE, TRES VRAISEMBLABLEMENT NON-HUMAIN et assurément non encore mis clairement en évidence à ce jour.

Aussi ne faudrait-il pas se poser la question de savoir pourquoi certaines personnes prétendent-elles voir des OVNI de nos jours, mais plutôt se demander pourquoi la quasi totalité des manifestations en majorité célestes observées actuellement, ont-elles presque toujours l'apparence d'un " véhicule spatial " ou d'un " cosmonaute extraterrestre "?

En somme, plutôt que de nous obstiner à nous interroger sur le FOND du phénomène, il serait peut-être intéressant d'en analyser un peu la FORME. En effet, le FOND, relève d'une pensée, d'une motivation, d'une éthique non-humaines et ayant de fortes chances de nous rester peut-être à jamais inaccessibles, tandis que la FORME au contraire semble liée (mais comment exactement ?) à l'élément humain.

En écrivant les lignes qui vont suivre, nous ne chercherons pas à effectuer une démonstration, tout au plus allons nous essayer de mettre en évidence un de CES ASPECTS PARTICULIERS du phénomène dont nous avons pris conscience il y a guère plus d'un quart de siècle.

Il y a quelques temps, un ami chercheur de Guéret, Mr. Catinat, nous faisait parvenir la photocopie d'un document des Archives de la Creuse tout à fait remarquable, inconnu du public et de la majorité des chercheurs.

A la page 202 de l'ouvrage de A. Leroux " CHARTES, CHRONIQUES ET MEMORIAUX " figure la nouvelle chronique de Pierre ROBERT, Lieutenant Général au siège du Dorat - 1598 à 1645 - que nous reproduisons intégralement ci-dessous.

" Ladite année 1608 se virent des Phantosmes en Angoumois. Le jour étant clair et serein, en un moment, il se vit un grand nombre de petites nuées épaisses qui descendirent à terre et se formèrent en hommes de guerre qui paroissoient être de 10 ou 12 000, tous beaux et grands couverts d'armes bleues, rangés sous des enseignes bleues demi rouges et demi déployées, les tambours ayant leurs caisses sur les épaules comme prêts à battre aux champs : dix pas devant étoit le chef avec une belle apparence. Puis l'armée se mit en marche en grande haste et en ordre, divisée en bandes et troupes. Cette vision fit que plusieurs paysans et la Noblesse en prirent alarme. Ils s'assemblèrent en grand nombre pour reconnoître ce prodige, mais en le poursuivant, ils s'aperçurent que, s'approchant d'un bois taillis, afin de ne rompre leur ordre en le passant, ils s'élevèrent par dessus le bois, touchant seulement la feuille des arbres de l'extrémité de leurs pieds, puis cheminèrent encore à terre jusques vers une forêt où ils se perdirent tous et ne parurent plus. J'ai écrit cela d'un papier manuscrit de feu Messire ... Prévost, curé de Lussac les Eglises."

Il convient de noter aussi que " plus de 300 personnes de Qualité certifièrent ces faits au Roi par écrit."

Le moins qu'on puisse dire, c'est que nous avons affaire là à une manifestation d'une ampleur démesurée dont la mise en scène est digne d'un Cécil B. de Mille de la grande époque holliwoodienne. Car enfin, nous nous trouvons bel et bien devant les évolutions d' une armée de DIX A DOUZE MILLE HOMMES ! Nombre proprement ahurissant pour nous et plus encore pour l'époque si l'on sait par exemple qu' en ce début de XVIIème siècle, les effectifs totaux de l'armée française n'étaient que de 20.000 hommes et qu'en 1589, pour la bataille d'Arques, le Roi Henri IV ne put aligner dans ses rangs que 7.000 soldats.

Spectacle fascinant que celui de cette incroyable armée de " Phantosmes " rangée et ordonnée, prête à livrer bataille ... mais contre qui ? ...

Analysons un peu plus en détail certains éléments de ce document.

Nous voudrions d'abord insister sur un point précis. Il est écrit dans le texte de Pierre Robert : "Ils (les paysans et la Noblesse) s'assemblèrent en grand nombre pour reconnoître ce prodige ..." d'autre part, nous savons que plus de 300 personnes témoignèrent du fait par écrit, ce qui laisse clairement entendre que le phénomène se déroula devant un nombre considérable de témoins. Le nombre élevé de témoins semble d'ailleurs être une caractéristique propre du phénomène à cette époque. Pouvons nous alors parler d'une hallucination collective née du climat d'insécurité de ce début de siècle ? Ce serait une explication tentante qui aurait au moins le mérite de résoudre complètement et définitivement le problème, mais les choses ne sont pas aussi simples que celà, car il faudrait aussi expliquer pourquoi il y eut une telle épidémie d' hallucinations similaires, c'est-à-dire de type " militaire " à cette époque.

En effet, les Angoumois furent loin d'être les seuls en cette période à être les " victimes " de telles manifestations. L'année 1608 semble avoir été un millésime particulièrement remarquable si nous en jugeons par les extraits que nous reproduisons ci-dessous et qui sont tirés d'un document en vieux français déposé aux archives de Nice et découvert par Mme Yasmine Desportes.

" Au commencement d'Aoust 1608, sur la mer de Gennes s'est veules plus horribles signes que de mémoire d'hommes ait esté parlé ni écrit : Les uns estoient des figures humaines ayant des bras qui semblaient estre couverts d'écailles et tenoient en chacune de leur main deux horribles serpents volants qui leur entortilloient les bras et ne paraissoient que depuis le nombril, en haut hors de la mer et jettoient des cris si horribles que c'estoit espouvantable ...

" Depuis le premier jour dudict mois, ils ont été vus ordinairement au grand estonnement de tous les Gennevois. La seigneurerie fit tirer quelques coups de canons pour tascher de les oster de ce lieu, il fut tiré **quelques 800** coups, mais en vain...

" Le quinzième jour d'Aoust apparurent sur la dite mer du port de Gennes trois carosses trainant chacun par six figures toutes en feu en semblance de dragon ...

" En la ville de l'isle de Martègues apparurent le 22 ième jour dudict mois, deux hommes en l'air ayant chacun en main des armes et boucliers qu'ils se battoient de telle sorte qu'ils estonnoyent les spectateurs...

" Le 27 ième dudict mois, ils combattirent à pied et se chamaillèrent de telle sorte qu'ils sembloyent des forgerons qui battoient l'enclume. Le lendemain ils se trouvèrent estre à cheval...

" Puis ayant continué **les** dicts jours l'espace **de sept heures, tout** en instant, **une nue** épaisse **apparut en l'air et couvrit si obscurément que rien de deux heures ne parut, que nuées et brouillards noirs sentant le salpêtre,** et après **que l'air fut purifié, ne fut** rien **vu** de **toutes ces** chimères, **lesquelles furent** esvanouyes."

Ces types de témoignages anciens sont toujours extrêmement dispersés. Il est tout à fait remarquable, exceptionnel même, que deux sources différentes se recoupent ainsi. Quoi qu'il se soit réellement passé dans le ciel de 1608, ce devait être réellement extra-ordinaire !

Les deux documents rapportés ci-dessus, et plus particulièrement le second, sembleraient montrer qu'il existerait une fréquence relativement élevée de telles manifestations célestes à cette époque. C'est pourquoi il nous a paru intéressant de nous plonger dans la poussière des archives de ce temps dont nous pouvions disposer, (Archives publiques de l'Allier, de la Creuse, du Puy-de-Dôme, du Cantal ...) afin d'essayer d'y découvrir de semblables relations. Et nous devons avouer que la moisson, ne fut pas si mauvaise que cela si nous en jugeons par la suite d'extraits que nous allons maintenant reproduire.

Notons aussi que bien que nous ayons en même temps découvert un grand nombre de relations faisant était de plusieurs "Lunes", "Soleils", "Estoiles","Météores"... aux comportement des plus étranges, et par là même assimilables à nos modernes OVNI, ainsi qu'une quantité non moins négligeable de documents relatant des " apparitions " de " Vierges ", "Démons", "Anges", "Fées", "Lutins"... et autres "Monstres", nous nous abstiendrons pour cette fois d'en faire état, nous bornant à rapporter les " PRODIGES " ayant mis en scène des éléments d'apparence militaire ou guerrière.

" "En l'an 1520, les bourgeois de Wissembourg, ville assise au bord du Rhin, entendirent un jour en plein midi bruire estrangement en l'air un horrible cliquetis d'armés et de courses de gens combatans et crians comme en bataille rangée. Ce qui donna une telle espouvante que tous coururent aux armes, pensans que la ville fut assiégée et que les ennemis fussent près des portes ..."(CURIOSITES INFERNALES de Jacobs - d'après Licostène).

"L'an 1523, un paysan de Hongrie, faisant quelque voyage avec son chariot, fut surpris de la nuict et contraint demeure à la campagne pour y attendre le jour. Ayànt dormi quelque temps, il se réveille descend de son chariot pour se promener, et, regardant en haut, vid en l'air les semblances de deux princes combatans avec les espées es mains l'un contre l'autre, : Il y en avoit un de haute taille et robuste. L'autre estoit plias petit et portoit une couronne sur la teste. Le grand mit bas et tua Le petit, puis luy ayant osté la couronne, la jetta contre terre, tellement qu'elle fut despecée en plusieurs pièces ". (MERVEILLES DE NOTRE TEMPS de Job Fincel)

''Le septième jour de février 1536, environ minuict, furent veus au ciel, sur un quartier d'Espaigne, deux hommes armés et courans sus l'un à l'autre avec l'espée au poing. L'un portoit au bras gauche une rondelle où estoit peint un aigle avec ce mot autour : Regnabo, c'est-à dire : Je régnerai. L'autre avoit un grand bouclier avec une estoile et un croissant et cette inscription : Regnavi , c'est-à-dire J'ai régné. Celui qui portoit l'aigle renversa l'autre,." (**CURIOSITES INFERNALES**)

"**Le vingt** neuvième jour de Mars 1545, environ les huict heures du matin, cheut es environs de Cracovie un esclat de fouldre après **un tonnerre** si impétueux que toute la Pologne en fust esmeue. Incontinent **aparurent** au ciel trois croix roussastres, entre lesquelles **estoit un homme** armé de toutes pièce$, lequel avec une espée ardante combatoit **une armée** laquelle il desfit, et là dessus survint un horrible dragon lequel engloutit cesi homme victorieux. Incontinent, le ciel devint comme tout en feu et s'ouvrit et fut ainsi veu l'espace d'une bonne heure ... " (CURIOSITES INFERNALES)

"Un jour d'Octobre 1547, environ les sept heures du matin, fut veue au pays de Saxe la forme d'une bière de trépassé couverte d'un drap noir, chamarré d'une croix de couleur rousse, précédée et suivie de plusieurs figures d'hommes en deuil, chacun d'iceux portant une trompette dont ils commencèrent à sonner si haut que les habitants du pays en entendoient aisément le bruit. En ces entrefaites aparut un homme armé de toutes pièces, de terrible regard, lequel desgaignant son espée coupa une partie du drap, puis de ses deux mains deschira le reste, quoi fait, luy et tous les autres s'esvanouyrent" .(CURIOSITES INFERNALES)

"Au mois de Juin 1553, furent veues en l'air serein et descouvert sur la ville de Cobourg, entre cinq et six heures du soir, diverses sortes d'hommes, puis des armées qui se donnoyent bataille et un aigle voltigeant les ailes toutes espandues ..." (CURIOSITES INFERNALES)

"En divers jours et mois de l'année 1556, furent remarquées autres apparitions, comme en février furent veus au ciel sur la Comté de Boets, des armées qui combatoyent furieusement à pied et à cheval". (CURIOSITES INFERNALES)



Le Lundy 21 de Septembre 1587, il advint sur la vespre qu en la paroisse de Carsac, terre de Montfort, apparut en l'air, comme sur le plant d'un lieu nommé Turnac, du costé du Midy, tenant à l' Occident, une grande armée esquippée et en bel ordre, tant de pied que de cheval, faisant cent pas de front et demeurant environ deux heures, comme se préparans à s'entrechoquer, et soudain, se ruèrent à l'escarmouche les uns parmy les autres : On discernoit quelques uns d'entre eux à la couleur des habits qui estoient jaunes, et aux enseignes de mesures. Durant ce premier combat, on vit saillir du costé d'Orient, et de la part du Roc de Carsac une autre plus grande armée et mieux formée de gens habillez de blanc, avec les drapeaux de mesme couleur, conduits par un estant à cheval, qui tenoit un baston blanc au poing.

(CHRONIQUE de Sarlat - Dor Dogne).

" Il y a un village en la Duché de Brunswic, nommé Gehern, à deux lieues de Blommenaw. L'an 1555, un paysan sorti au matin de ce lieu avec son chariot et ses chevaux pour aller quérir du bois en la forest, découvrit à l'entrée d'icelle quelques troupes de reitres couverts de cuirasses noires. Estonné de ceste rencontre, il retourne en porter les nouvelles au village. Les plus anciens du lieu, accompagnes de leur curé ou pasteur, sortent incontinent en campagne suivis de cent personnes tant hommes que femmes, pour voir cette cavalerie, et content quatorze bandes ou troupes distinctes, lesquelles en un instant se mirent en deux gros, comme pour combattre à l'opposition l'un de l'autre. Puis, après on aperçeut sortir de chasque gros un grand homme de contenance fière et fort effroyable à voir. Ces deux de costé et d'autre descendent de cheval, faisant soigneuse reveue de leurs troupes, quoy fait, tout deux remontent. Incontinent, les troupes commencent à s'avancer et à courir une grande campagne sans se choquer. Ce qui dura jusques à la nuit toute close, en présence de tous les paysans. Or, en ces temps, il ne se parlait en la duché de Brunswic ni es environs c aucune entreprise de guerre ni d'amas de reitres, ce qui. fit estimer que telle vision estoit un présage des maux avenus depuis par le juste jugement de Dieu..." (THRESOR DES HISTOIRES ADMIRABLES t 1 de Goulart - d'après Job Fincel)

" L'an 1556, sur la ville de Hongrie nommée Babatscha, fut veue le sixième jour d'octobre, peu avant soleil levant, la semblance de deux garçons nuds combatans en l'air avec le cimeterre es mains et la bouclier es bras. Celui qui portoit en son bouclier un algie double chamailla si rudement l'autre dont le bouclier portait un croissant qu'il sembla que le corps navré de plusieurs •plaies tomba s t. du ciel en terre.
(Cité par Wolfgang Strauch de Nuremberg).

" L'an 1621, le 12 octobre sur les huict heures du soir ou environ, n'ayant pour lors aucune clarté de lune estant à son dernier cartier, l'air outre nature commença à s'esclaircir du costé du levant, et continuant une heure et demie environ, le temps se rendit aussi clair et net qu'il fait aux plus beaux jours de l'Esté, ce qui donna un grand estonnement aux habitants de Lyon, la plus grande partie d'iceux regardant en l'air aperceurent des choses de tout estranges et hors le cours de la nature.

" Sçavoir sur la grand place de Bellecourt virent comme une grande montaigne, sur laquelle estoit la figure d'un Chasteau, duquel sortoient force esclaire qui donnoient de tous costez et perdoient leurs lumières à un instant, et ceste figure de Chasteau se consommoit à mesure que cesdits esclairs en sortoient,cela sembioit couvrir tout le cartier de la porte du Rhosne, de Saint-Michel, la rivière Saône et donner jusques aux faux-bourg de Saint-George.

" Du côsté de la place des Terreaux, il fut veu (par plus de quatre cens personnes) en l'air, comme la formé d'un bataillon de gens d'armes à cheval à la teste desquels il y avoit une Estoile fort lumineuse, qui sembloit les conduire, laquelle estoit plus grande et plus claire que celles que l'on voit ordinairement au ciel ... " (Document VERONICA)

" L'an 1640, au fort de la Kenoque qui était une défense de ville d'Ypres (Belgique) les soldats du fort aperçurent au Zénith une armée complète marchant à travers les flammes. A peine était-elle déployée, qu'ils en virent deux autres, une venant de l'est et l'autre de l'ouest. Selon le texte, ces deux armées se mirent en ordre de combat et bataillèrent contre celle venue du nord. La combat dura une heure et les coups s'entendirent clairement ...". (MEMORIAL HISTORICA ESPANOL document SOBEPS).

" L'an 1653, sur les remparts de Thuin (Belgique), alors que des troupes françaises tenaient le siège de la ville, apparurent des hommes vêtus de blanc et brandissant des épées flamboyantes. Cette apparition qualifiée de divine à l'époque fit déguerpir les assaillants au grand soulagement des Thudinois ...". (Sans sources. Document SOBEPS).

" Le 14 dudict mois de Mars 1654, la nuit du samedi au dimanche, l'on vit passer par tout le pays de Basse-Marche grande quantité d'armées au ciel qui s'entrebattoient. Quasi au même temps, il fondit de plus haut que de la hauteur d'une pique, une quartonnée de terre entre les villages de Chabreyroux et Miomandre près du Bourg d'Oradour Saint Genest en Basse Marche ... " (CHARTES CRONIQUES ET MEMORIAUX de A. Ledoux. Dernière Chronique des évènements arrivés dans la Marche et le Limousin par Pierre Robert 1646 à 1657)

" L'an 1686, aux mois de Juin et de Juillet, près le bac de Crosford deux miles au dessous de Narak et particulièrement aux Mains sur la rivière Clyde, une grande foule se rassembla plusieurs fois aprés midi. Il y avait une pluie de bonnets, de drapeaux, de fusils et d'épées. Les arbres et le terrain en étaient couverts. Des compagnies rencontrant d'autres compagnies se ruaient les unes contre les autres et tombant à terre disparaissaient. D'autres reparaissaient immédiatement et marchaient dans la même direction... Ceux qui avaient vu ces choses là pouvaient décrire les espèces de batteries de fusils, leur longueur et leur largeur, et la poignée des épées, si elles étaient petites ou triangulaires, ou selon la mode des montagnards, les ganses des bonnets noirs et bleus, et ceux qui virent ces objets en sortant de chez eux, aperçurent un bonnet et une épée tombant sur le chemin ..." (Walter Scott d'après Patrick Malker, chroniqueur écossais du XVIIème).

Nous arrêterons là notre petit " catalogue ". Ces relations nous permettent déjà de dégager un certain nombre de caractéristiques propres à ces manifestations et qui se révèleront fort utiles lorsqu'il sera question d'établir une classification de ces phénomènes ou d'en trouver une " explication réductionnelle ".

1/ L'inconsistance de ces "prodiges". A la lecture de la plupart de ces témoignages, on ressent nettement l'impression d'avoir affaire à des phénomènes dont la " matérialité " est loin d'être évidente. D'ailleurs très souvent, les chroniqueurs qui les rapportent font usage des expressions : " en semblance de ... ", " comme la forme d'un ... " qui paroissoit être ... "tout comme si l'image perçue était "floue" ou plus exactement comme si à partir d'une forme vague ou confuse, les témoins avaient reconstitué la perception d'une image conforme à leur " mentalité ". Et nous verrons la valeur de cette caractéristique lorsqu'il s'agira de fournir une interprétation rationnelle à CERTAINS de ces témoignages.

2/ Couleurs. Il apparait aussi comme extrêmement révélateur que les jeux de lumières et couleurs observés soient presque tous dans les mêmes tons de rouges , de bruns et d'ombres, allant du flamboyant à la noirceur du suaire en passant par toute la gamme des sangs, feux, marrons et roux ...

3/ Phénomènes sonores. Contrastant curieusement avec l'apparente immatérialité évoquée ci-dessus, presque toutes les manifestations rapportées étaient accompagnées de bruits assourdissants, chocs des armes comparables au martelage sur l'enclume, apparitions dans des esclats de fouldre retentissant par tout le pays,.. Tous ces bruits parfaitement perçus font que s'il y eut hallucinations collectives, elles ne furent pas purement visuelles, mais aussi auditives.

4/ Durée. Un des traits qui surprend le plus dans ces relations, c'est la considérable étendue temporelle des manifestations qui pour certaines couvrit une journée ou une nuit entière.

5/ Disparitions. Semblant confirmer l'immatérialité déjà notée, très souvent, les figures observées disparurent en semblant se fondre dans le ciel ou dans la terre et les chroniqueurs, pour évoquer ces disparitions font souvent usage du verbe " s'esvanouyr " qui évoque plus une dilution sur place qu'un déplacement dans l'espace.

6/ Quantité de témoins. Le nombre important de témoin devient logique si l'on veut bien prendre en compte certaines des caractéristiques évoquées ci-dessus. Il parait normal qu'un phénomène de grande ampleur (pouvant occuper toute une partie du ciel), se développant à grand renfort de bruits et ce pendant des heures ne puisse qu'attirer l'attention de nombreuses foules.

7/ Des signes effrayants. L'avalanche d'expressions telles : " Les plus horribles choses ...", les signes les plus espouvantables jamais veus...", " les plus terribles figures ..." suffit amplement à rendre compte de l'état d'esprit des témoins de ces phénomènes. Le XVI et le XVII ième siècle semblent avoir vécu dans la terreur des signes vus dans le ciel.

8/ Délire interprétatif. Il est un autre aspect qui ne ressort pas à travers les extraits que nous avons rapportés mais qui apparait très nettement à la lecture de l'ensemble des documents, c'est la tournure d'esprit des populations qui immanquablement voyaient dans ces prodiges des PRESAGES FUNESTES dont elles s'efforçaient de trouver confirmation dans les évènements quotidiens ou politiques qui pouvaient leur faire suite. Ainsi, le duel aérien observé en 1523 par un paysan de Hongrie ne pouvait-il qu'être la préfiguration de la mort, trois ans après, de Ladislas Roy de Hongrie, tué en bataille par les Turcs.Cette croyance à l'imminence de défaites ou de malheurs à fondre sur le pauvre pays ayant eu l'affreuse occurence de voir de si horribles scènes se dérouler dans ses cieux, se maintint très tard et dans son ouvrage : " ESQUISSES DU BOCAGE NORMAND " T. II p. 14, J. Lecoeur rapporte que les paysans étaient persuadés qu'à la veille des grandes perturbations sociales, on voyait dans le ciel des cavaliers galoper sur des cavales aux crinières échevelées et se livrer de furieux combats parmi les nuées livides ou devenues couleur sang. C'est en tout cas ainsi que furent annoncées les révolutions de 1789, de 1830 et de 1848 ainsi que les grandes guerres (batailles) du Premier et du Second Empire.

D'autre part, les documents rapportés ci-dessus ne constituent pas un simple amas de faits divers et confus. Au contraire, ils laissent deviner certaines " unités " qui permettent de classer les manifestations en trois grandes catégories.

A/ Les Armées Célestes. Il s'agit de " masses " plus ou moins confuses de gens d'armes à pieds ou à cheval évoluant dans le ciel, ne faisant que le traverser d'un horizon à l'autre ou s'y livrant à de furieuses batailles rangées (Manifestations de 1553, 1556, 1621, 1654 ...)

B/ Les Combattants Aériens. Il ne s'agit plus cette fois que de deux personnages " armés de toutes pièces " et se livrant à des duels acharnés souvent sans vainqueur ni vaincu, mais pouvant aussi s'achever par la " mort " d'un des protagonistes. Notons que la vision de ces personnages parait beaucoup plus nette et consistante que celle des armées célestes et que leur description est parfois extrêmement riche en détails, comme par exemple le texte des inscriptions figurant sur leurs boucliers. (Manifestations de 1523, 1536, 1545, 1547, 1608 ...)

C/ Les Armées Phantosmes. Comme nous le préciserons un peu plus loin, ce sont de toute évidence les éléments les plus significatifs de ces ensembles de manifestations. Il ne s'agit plus cette fois de formes vagues évoluant dans les cieux mais de phénomènes offrant aux témoins toutes les " garanties d'une authentique matérialité ". Cette matérialité (réalité) transparait d'ailleurs très nettement à travers la richesse des détails observés et rapportés. Et puis, surtout, ces manifestations se déroulèrent au niveau du sol, et ne serait-ce l'insolite de leur apparition, de leur présence ou de leur disparition, elles pourraient fort bien passer pour totalement réelles. (Manifestations de 1555, 1608, 1640, 1686 ...)

Maintenant que nous avons quelque peu débroussaillé le terrain, posons-nous quelques questions. En effet, nous ne serons pas naïfs pour prendre pour argent comptant la totalité de ces " histoires ".

Assurément, les manifestations qui semblent les moins crédibles sont celles mettant en scène les Armées Célestes. L'inconsistance des phénomènes, leurs couleurs et leur durée évoque irrésistiblement quelque chose de naturel mais mal observé et surtout trop interprété.

Rappelons pour mémoire la description délirante de la fameuse comète de 1528 telle que nous la devons au par ailleurs très illustre Ambroise Paré.

" Cette comète estoit si horrible et si espouvantable et elle engendroit une si grande terreur au vulgaire, qu'il en mourut aucuns de peur, les autres tombèrent malades.Elle paroissoit estre de longueur excessive, et si estoit de couleur sang. A la sommité d'icelleon voyoit la figure d'un bras courbé, tenant une grande espée es main comme s'il eust voulu frapper. Au bout de la pointe, il y avoit trois estoiles. Aux deux costés des rayons de ceste comète, il se voyait un grand nombre de haches, couteaux, espées colorées de sang parmi lesquelles il y avait un grand nombre de fasces humaines hideuses avec les barbes et les cheveux hérissez. . " (MONSTRES CELESTES).

On peut aussi se reporter aux illustrations représentant par exemple les signes " vus " dans les comètes de 1547, 1550, et 1554.

Il nous faut donc garder présente à l'esprit cette évidence, le " vulgaire " comme le qualifie A. PARE, avait tendance à enjoliver les apparences des phénomènes célèstes insolites mais naturels. Il est donc fort possible que des " descriptions " de comètes se soient glissées dans les documents que nous venons de rapporter. Un autre élément nous incite à penser à une autre forme d'erreur d'interprétation, c'est le fait que beaucoup de ces prodigesfurent observés au moment du lever ou du coucher du soleil, si l'on ajoute à cela les couleurs prédominantes que nous avons déjà signalées, il y a de fortes chances que ces armées célestes équipées de piques et de lances n'aient été que d'étranges effets de soleil à travers les nuées. La nature n'est pas avare de spectacles grandioses et Victor Hugo, sans se laisser abuser par leur magie a su remarquablement les chanter dans sa série de " SOLEILS COUCHANTS ". Une tradition plus récente recueillie par A. Meyrac qui la rapporte dans son livre "TRADITIONS DES ARDENNES " (P. 320) illustre parfaitement ce type d'erreurs d'interprétations à partir d'un phénomène atmosphérique. " On raconte dans le pays de Rocroi que chaque année le 20 Mai en se plaçant avant le lever du soleil à l'ouest du lieu où se déroula la bataille on peut voir surgir du sol l'ombre des deux armées française et espagnole , s'élever lentement vers le ciel, se mesurer au milieu des nuages, s'attaquant, se défendant avec fureur, se confondre dans une épouvantable mélée et retomber enfin en vapeur dans la plaine ... ". En somme, un fabuleux spectacle à contre jour dans les brumes de l'aurore où l'imagination l'emporte largement sur la perception.

Toutefois, il est un détail dans les relations d'apparitions d'Armées Célestes qui ne manque pas d'intriguer, c'est l'accompagnement sonore des manifestations. Une comète, des jeux de lumières sont normalement silencieux. Comment alors expliquer les bruits allégués ? Au risque de passer pour des disciples de Menzel, nous invoquerons le phénomène de coïncidence ayant voulu qu'en même temps que se manifestait le spectacle visuel se soit développé un orage d'une ampleur particulière ou un quelconque passage d' oiseaux migrateurs. Un vol d'oies sauvages ou de grues braillant dans l'obscurité de la nuit tombante(ou totale) peut parfaitement évoquer les cris d'une armée de soldats, les hurlements d'une meute de chiens ou le galop d'une horde de chevaux... C'est d'ailleurs à cette explication que se rallie Paul Sébillot, le plus grand spécialiste français du folklore, pour rendre compte de la croyance en des " Chasses Fantastiques. ", par exemple la " Chasse Gayère " comme on la nomme en Bourbonnais, qui de tous temps auraient sillonné les cieux de nos provinces semant la terreur parmi les populations qui entendaient les aboiements de la meute et le galop des chevaux. Mais peut-être reviendrons nous un jour sur cette tradition pour cette fois quelque peu hors de notre propos. Une migration d'oiseaux ... un orage ... un caprice du soleil à travers les nuages et l'imagination des foules aurait fait le reste. Sincèrement, nous pensons qu'il est plus sage de montrer Je plus grand scepticisme vis à vis des Armées célestes. Devous nous avoir la même attitude en ce qui concerne les Combattants Aériens ?

Ce qui nous gène dans les relations en faisant état, c'est souvent la TROP grande richesse de détails semblant TROP BIEN correspondre aux croyances du temps. Trop souvent, les duélistes en présence n'étaient que la projection d'une situation appartenant au vécu de l'époque.

Ainsi, l'observation de 1556 à Babatscha où l'un des combattants avait le bouclier armoirié de l'aigle à deux têtes et l'autre le bouclier armoirié du croissant, ce dernier étant d'ailleurs vaincu, évoque irrésistiblement la lutte de l'occident Chrétien représenté par les Habsbourg contre l'Empire Ottoman. Il y eut d'ailleurs en ces. siècles troublés grandes quantités ch apparitions de croix au ciel qui chaque fois semblaient montrer la " voie " à la chrétienté. Nous n'en avons pas parlé car nous avons voulu borner notre propos aux phénomènes purement militaires, mais nous sommes ici. contraints d'y faire allusion. Tout se passe donc comme si l'on avait voulu trouver dans le ciel les "symboles" susceptibles de galvaniser les foules et de renforcer leur foi.. Dans ces conditions, il apparaît comme extrêmement difficile de faire la part de. la réalité de celle de la fiction. L'apparition sur la mer de Genne *en* 7608 est très vraisemblablement authentique, mais celle de;s Princes ayant régné et devant régner[1] en 1536 nous parait des plus douteuses. Abandonnons donc prudemment ce terrain mouvant pour nous intéresser à quelque; chose; de plus " solide ".

En présence des relations d'Armées Phantosmes, 1 I. n'est plus possible de; se contenter d'une réduction simpliste ou de faire appel à une hallucination collective. Le phénomène météorologique naturel ne; peut plus être invoqué puisqu' i 1. s'agit d'une description parfaitement détaillé concernant une; manifestation au sol et l'hallucination est exclue de par la présence dans plusieurs cas de " chutes d'objets matériels ". Si l 'on pouvait faire; abstraction de la façon " impossible " dont ces armées apparurent ou disparurent et de l'absurdité de leurs comportements, on pourrait fort. bien se croire en présence de quelque chose; de tout à fait réel. Le nombre et la qualité des témoins ayant observé de telles apparitions suffisent à montrer qu'aux XVI et XVII ème siècles, il se passa REELLEMENT quelque chose de difficilement réductible à du connu.

Mais en quoi tout cela pourrait-il avoir un rapport avec le phénomène OVNI ? Alors, disons tout de suite que le terme; OVNI est quelque peu impropre pour désigner de nombreuses manifestations classées sous son étiquette et que son sens devrait être étendu.

Le public colle au sigle OVNI l'image d'un ' appareil lenticulaire ou sphérique lumineux et susceptible de se déplacer dans notre atmosphère ". Appareil qui parfois se pose et qui, plus exceptionnellement laisse sortir des êtres (peut être biologiques) d'apparence humanoïde et baptisés populairement "Martiens" Or, ce que le public; ignore souvent, c'est qu' i I est assez fréquent que de tels " humanoïdes " se manifestent seuls, sans la présence (observée) d'une " machine volante " à proximité. D'après les statistiques mondiales de Jacques Vallée, il ressort même que-pratiquement dans le quart des cas, les apparitions de " Martiens" se soient déroulées sans la présence d'une " Soucoupe Volante " à côté. En France un des cas de ce type parmi les plus significatifs se déroula le 17 Juillet 1967 à Arc sous Eicon et se trouve relaté en détail dans le livre " Mystérieuses Soucoupes Volantes". Pour plus de précisions sur l'aspect " humanïde " du phénomène OVNI, le Lecteur curieux peut toujours se reporter au livre de; Charles Bowen justement intitulé " En Quête des Humanoïdes " ou à celui d'Henry Durrant. " Premières Enquêtes sur les Humanoïdes ".

Ce qui en fait nous permet de déterminer si nous avons affaire ou non à une manifestation de type OVNI, ce n'est pas tellement l'apparence revêtue par le phénomène, mais plutôt 1.' ensemble de son comportement.

Qu'il s'agisse de l'observation d'un " humanoïde ", d'une " machine " ou d'autre chose, on enregistre pratiquement toujours les caractéristiques suivantes :

I/ Matérialisation incompréhensible

2/ Performances dépassant largement le cadre des lois de notre connaissance de la Physique de l'Univers.

3/ Comportements (apparemment) " absurdes " (?)

4/ Disparitions inexplicables.

Voyons donc un peu plus en détail comment ces points peuvent " coller " aux manifestations d'Armées Phantosmes, et plus particulièrement sur celle qui se manifesta aux Angoumois de 1608.

I) Matérialisations incompréhensibles. Il est extrêmement rare que le témoin d'une manifestation OVNI ait la chance d'assister au début de l'apparition. Généralement, il découvre fortuitement le phénomène DEJA EN PLACE. Dans les rares cas où le phénomène fut effectivement observé dès le début, une importante proportion fait état de mécanismes pour le moins déroutants : Soit que le phénomène paraisse brusquement jaillir du néant (cas des cigares observés en Aout 1968 à Brazey en Morvan -)LDLN N° 96 p. 9 - soit que les objets semblent passer progressivement d'un état purement virtuel, diffus et sans matérialité ... à un état " solide " capable au besoin de laisser des traces physiques dans son environnement. Un cas de ce type se produisit en Angleterre le 18/11/1957 à l'intérieur même du salon de Mme Cinthia Appleton qui vit d'abord apparaître l'image d'un homme, brouillée comme une image de télévision puis de plus en plus nette, jusqu'à acquérir une forme tout à fait " matérielle " qui se maintint jusqu'à la fin de l'observation. Le 20 Septembre 1974, à Ferrière la Grande, un disque à coupole se matérialisa à partir de la traînée laissée par un autre OVNI (LDLN n° 146). Nous avons exactement le même mécanisme avec notre Armée Phantosme dont les soldats résultèrent de la " condensation " d'un grand nombre de nuées.

2) Performances " impossibles ". Nous n'évoquerons pas le nombre considérable de ces performances. Ce serait à la fois long et fastidieux... et surtout, nous sommes certains que nous en oublierions. Nous nous contenterons de nous limiter à une faculté qu'ont les " humanoïdes ", à savoir celle de pouvoir effectuer des déplacements aériens comme les OVNI eux-mêmes. C'est à dire la faculté de VOLER, mais non pas à la manière d'un oiseau ou d'un avion, mais par ce qui semble être un procédé de " lévitation ". Les cas de ce type ne se comptent plus, nous rappellerons pour mémoire les "humanoïdes "noirs aux pieds palmés qui durent observés à Cussac (Cantal) le 29/09/1967. Pour plus de détails à leur sujet, se reporter, à " Mystérieuses Soucoupes Volantes " déjà cité.
Et nous reproduirons aussi un extrait d'une bien curieuse affaire qui se déroula fin Septembre 1968 près de Machy dans l'Aube. Vers trois heurs du matin, deux jeunes gens qui campaient observèrent un OVNI à hublots posé sur le sol sur des espèces de pattes. Près de lui évoluaient des êtres vivants avec des sources lumineuses très fortes dans les mains. Cela éclairait comme des phares à iode. L'un d'eux s'approcha des témoins, à 5 m environ et ces derniers virent ses mains qui semblaient avoir deux doigts comme des pinces.

Les êtres couraient normalement comme des hommes. MAIS SANS TOUCHER TERRE, AU DESSUS DES HERBES, A SOIXANTE CENTIMETRES ENVIRON, ET MEME AU DESSUS DES BLES ... (LDLN n° 128, p. 10-11). Donc, si les évolutions aériennes des " humanoïdes " se déroulent le plus souvent à plusieurs mètres du sol, on voit qu'elles peuvent aussi se résumer à des phénomènes beaucoup moins spectaculaires, mais tout aussi inexplicables. C'est à ce type d'évolution que se livra notre Armée Phantosme angoumoise au dessus du bois taillis qui génait sa progression.

3) Comportements absurdes. Dans le phénomène OVNI, l'absurdité(?) n'apparait pas toujours au témoin direct, elle peut parfois ne se révéler qu'à la suite d'une analyse après coup effectuée par les enquêteurs. Elle transparait soit à travers des gestes (par exemple les " humanoïdes " effectuant des cueillettes d'échantillons minéraux et végétaux en ramassant n'importe quel gravier ou en arrachant sans précaution aucune n'importe quel brin d'herbe ...) soit à travers les propos parfois tenus au témoin par les humanoïdes. Ainsi le 24/04/1964, près de Tioga City - USA - des " Martiens" expliquèrent à un brave fermier du nom de Garry Wilcox les nombreux problèmes agricoles qu'ils avaient sur la planète Mars, problème tenant surtout au fait qu'ils ignoraient tout de l'usage des engrais.. Dans le cas de notre Armée Phantosme, l'absurdité réside dans l'ampleur du déploiement de forces constituées de plus d'une dizaine de milliers d'hommes (!) se rangeant en ordre de bataille et marchant au combat contre un ennemi inexistant. Dans d'autres cas se sont des simulacres de batailles qui sont livrés, les personnages " s'ésvanouyssant " une fois leur "rôle " joué.

4) Disparitions inexplicables. Dans le phénomène OVNI existe un type assez fréquent de fin de manifestation que nous qualifierons d'escamotage derrière le décors. Il n'est pas rare qu'un témoin observant un OVNI le voit au cours de ses évolutions disparaître à sa vue derrière un obstacle naturel. Le témoin, extrapolant alors la trajectoire précédent l'occultation s'attend à voir réapparaître le phénomène en un endroit logiquement déterminé... Mais bien souvent en vain. Et même lorsque le témoin peut contourner l'obstacle assez rapidement, il n'est pas du tout sûr de retrouver le phénomène là où il aurait dû être. C'est exactement ce genre d'escamotage qui fut pratiqué avec l'Armée Phantosme. Elle disparut d'abord NORMALEMENT à la vue des témoins dans les profondeurs d'une forêt où elle en profita pour disparaître PUREMENT ET SIMPLEMENT.

De par ces caractéristiques spécifiques du phénomène OVNI les Armées Phantosmes et en particulier l'armée observée en Angoumois entrent donc bien dans le cadre de ce type de manifestations. La simple présentation des faits que nous venons de réaliser semble donc montrer que le phénomène Armées Phantosmes constituerait en quelque sorte l'OVNI des XVI et XVII ème siècles.

Mais les esprits bien pensant auront beau jeu de dire que toutes ces manifestations ne pouvaient qu'être des psychoses hallucinatoire nées dans l'esprit traumatisé des populaces à peine sorties de l'obscurantisme moyenâgeux et vivant dans la terreur des persécutions nées des crises religieuses secouant le monde de cette époque. Pour les rationalistes , les personnes qui de nos jours disent avoir observé des OVNI sont aussi rétrogrades, débiles, naïves... (au choix) que celle qui il y a quelques siècles croyaient voir des armées dans les phénomènes célestes.Pour les ufologues avertis les OVNI ont une continuité temporelle et une réalité propre qui elle a le mérite d'entrer parfaitement dans le cadre que nous permet d'établir une extrapolation logique et judi-

cieuse de certaines de nos connaissances concernant l'évolution de la matière, de la vie et du psychisme dans l'Univers.
En tout état de cause, il ne saurait être question de mélanger les torchons avec les serviettes. De tous temps, *on* a observé des OVNI qui eux sont un problème sérieux, tandis qu'en notre XXème siècle, apothéose de la science et de la raison, plus personne ne saurait se laisser prendre à la chimère des Armées Phantosmes tout juste bonnes à sombrer dans l'oubli le plus total.

Oui . . . Bien sûr. . . Mais . . . ET SI LES ARMEES PHANTOSMES AVAIENT ELLES AUSSI UNE CONTINUITE TEMPORELLE SPECIFIQUE ET PARFAITEMENT ETABLIE !

Et si de; tous temps des " figures guerrières " étaient apparues " au bon moment " (?) pour égratigner d'une; ingérence; rapide la réalité quotidienne des hommes. Nous pourrions citer de nombreux cas de ce type où des figures à mi-chemin entre le religieux e;t le profane surgirent sur des champs de bataille comme les Hommes Blancs aux épées flamboyantes qui ~~en~~ 165.3 apparurent sur les remparts de; Thuin. Par exemple, à la page 136 de son livre; " PELERINAGE DU MORBIHAN ", H. Violeau rapporte que lors d'un combat dans le Morbihan en 1815 et dans Lequel les troupes impériales avaient le dessus, les soldats, pendant la fusillade voyaient toujours devant: eux une belle femme vêtue de blanc qui les menaçait et détournait leurs coups des royalistes dont elle parcourait les rangs.

Nous nous contenterons pourtant de rapporter un seul et unique cas CONTEMPORAIN, c'est à dire observé en notre XXème siècle, apothéose ... etc. Nous le devons à l'un des plus grands traqueurs de Mystères avec Charles Fort., le regretté George Langelaan.
Ce chercheur d'outre Manche avait lui aussi remarqué La fréquence élevée d'apparitions d'Armées Phantosmes, pas toujours célestes, mais il déplorait que de telles relat.ions ne soient que des pièces extraites de traditions orales ou écrites très anciennes (puisque de telles armées semblaient pulluler sous les règnes de Pépin le Bref et de Charlemagne ...) Jusqu'au jour où lui parvint le témoignage de Miss Campbell.

" La jeune femme était infirmière durant la première guerre mondiale. Elle était de service dans un hopital d'évacuation, aussi fut-elle la première à remarquer que; de nombreux blessés parlaient d'une apparition sur le champ de bataille. Un artilleur cinglais qui avait été particulièrement bien placé lui donna les détails suivants :

" Le 28 Aout 1914, près de Mons, sa batterie de carions défendait une colline autour de laquelle toute L'armée allemande semblait déferler. Le tir des pièces n'était pas assez nourri ni assez rapide pour pouvoir espérer arrêter les vagues d'assaut auxquelles s'étaient jointes des compagnies de Uhlans.

" Les artilleurs désespéraient lorsque soudain, UN NUAGE LUMINEUX APPARU]' EN AVANT DES ALLEMANDS, puis sa lumière s'atténua et révéla une chose stupéfiante : UN GUERRIER EN ARMURE SUR UN CHEVAL BLANC !
Il n'avait pas de casque et l'on distinguait nettement ses longs cheveux blonds. Il leva une très longue épée vers les cavaliers allemands qui ralentirent leur charge puis qui, pris de terreur tournèrent bride et se sauvèrent. Profitant de cet inexplicable répit les art.illeurs purent

recharger leurs pièces tandis que des renforts fraîchement arrivés achevaient de mettre en déroute l'armée allemande. Mais du cavalier blond, on ne retrouva nulle trace et personne ne put dire comment il avait disparu.

" Miss Campbell entendit ce récit tellement souvent qu'elle se décida à effectuer une enquête, cherchant à reconstituer les circonstances exactes de l'apparition. Elle découvrit ainsi que selon leurs positions respectives, les artilleurs avaient vu le cavalier à l'armure d'or et aux longs cheveux blonds, tantôt à leur * droite, tantôt à leur gauche. La reconstitution montrait bien que le phénomène s'était déroulé en un lieu topographique précis et non dans l'imagination des soldats.

" Plus tard, l'infirmière parla souventde cette affaire autour d'elle. Un jour, une fois la guerre finie, elle eut la surprise et la plaisir d'obtenir sur cette affaire une confirmation inattendue. Elle fit la connaissance d'une infirmière allemande qui à l'époque se trouvait dans un hôpital de Potsdam. Et cette infirmière connaissait AUSSI l'histoire car un officier de Uhlans, bléssé au cous d'un combat lui avait raconté comment son régiment, alors qu'il avait reçu l'odre d'attaquer une colline tenue par les anglais avait été mis en déroute au moment de la charge par des formes étranges qui apparues dans l'espace devant eux, s'étaient matérialisées en une sorte de cavalier GEANT monté sur un cheval blanc, portant armure et brandissant une épée levée.

George Langelann parvint même à retrouver des vétérans qui n'avaient pas oublié l'affaire du Chevalier de Mons et qui étaient persuadés avoir vu SAINT GEORGES venant au secours des armées anglaises. D'autres ne croyaient pas au Saint, mais étaient bien certains d'avoir vu quelque cavalier en armure.

Ce document lui aussi est exceptionnel par le nombre et la qualitédes témoins et surtout par la parfaite concordance des témoignages.

Outre l'anachronisme du personnage intervenant pour " aider " les Anglais, un détail surtout a tout particulièrement retenu notre attention, c'est la façon dont le personnage s'est matérialisé à partir d'une NUEE. Il suffit de relire ce que nous avons écrit ci-dessus pour se rendre compte que c'est exactement le processus utilisé par l'Armée Phantosme de 1608 pour se manifester aux Angoumois.

Cet élément est de la plus haute importance car il montre qu'outre leur apparence, les Armées Phantosmes, tout comme les OVNI, conservent au cours des temps des caractéristiques très spécifiques.

Nous savons aussi que des " Bataillons Fantômes " furent observés en plusieurs points des zônes de combats par les " poilus " de 14, mais nous ne sommes pas encore parvenus à retrouver les documents les attestant. D'autres apparitions " anachroniques " semblent d'ailleurs s'être manifestées sur tous les fronts de toutes les guerres. En 1939/45, on observa un avion biplan d'une escadrille anglaise de la première guerre. Au Viet Nam, des G.I. américains auraient aussi observé des Armées Phantosmes/Célestes mais on mit cela sur l'abus de certaines drogues... Comment savoir, sinon en cherchant.

En écrivant ce court article, nous n'avions pas pour ambition d'épuiser le sujet, nous voulions simplement sensibiliser le lecteur à un aspect méconnu des phénomènes célestes désignés aujourd'hui sous le sigle trop limitatif : OVNI.

Cette étude ne saurait constituer une fin en soi, nous nous attachons actuellement à rassembler d'autres documents sur le sujet, documents allant de l'Antiquité à nos jours. D'après les éléments recueillis, il semblerait que le phénomène " Armées Phantosmes " ait connu son apogée aux XVI et XVII èmes siècles, aussi nous posons nous la question suivante : Pourquoi à cette époque les populations avaient-elles tendance à observer de telles " Armées Phanstosmes " ? OU formulée autrement : Pourquoi le phénomène OVNI prenait-il à certaines époques cette apparence particulière pour se manifester ?
Il n'est guère envisageable d'espérer un jour pouvoir apporter une réponse complète et définitive à cette question qui porte sur les motivations faisant agir une pensée non humaine, mais tout au moins pouvons-nous nous livrer à quelques constatations (qui abondent dans le sens de l'hypothèse défendue par notre ami Pierre Viéroudy).

Du point de vue historique, cette période concerne la plus grande crise qu'ait peut être jamais traversé la civilisation occidentale et chrétienne. Crise de la foi car nous sommes en pleine réforme avec ses guerres et persécutions religieuses tandis qu'à l'Est le croissant Ottoman grignote les restes morcelés du Saint-Empire Romain d'Occident. Crise de la Science puisque les navigateurs espagnols et portuguais prouvent quotidiennement que la terre n'est pas plate et que des astronomes de plus en plus nombreus lui refusent par la démonstration mathématique sa place de centre de l'Univers. Ajoutons à ces crises les conquêtes de l'imprimerie nouvelle née qui multiplie les ouvrages illustrés de nombreuses gravures aux paysages et aux cieux peuplés d'un foisonnement de FIGURES ALLEGORIQUES.
On comprendra mieux que ne sachant plus à quelle certitude se raccrocher les populations de ce temps aient pu admettre que tout était POSSIBLE ! Mais alors, pourquoi particulièrement des " Armées Phantosmes " ? Et bien peut-être tout simplement parce que de telles armées BIEN RELLES CETTE FOIS constituaient la hantise quotidienne des peuples. Les pays sont sous la coupe de Mercenaires changeant de camp au grè des batailles et des offres qu'on leur propose. Ils sillonnent les campagnes en bandes qui se livrent à des pillages méthodiques et soigneusement organisés. Leurs expéditions sont minutieusement préparées. On évite la ruine totale des villageois qui les feraient fuir une contrée où ils n'auraient plus rien à attendre ou qui les lanceraient dans le combat désespéré de ceux qui n'ont plus rient à perdre. On les saigne soigneusement leur laissant le nécéssaire et le temps pour se reconstituer, et l'on revient ... Imaginons donc ces pauvres gens vivant dans la terreur perpétuelle de voir surgir des troupes de mercenaires ou de reitre... et voyant en plus des armées réelles se manifester des " Armées Phantosmes / Célestes ". Comment n'auraient-ils pas pu AUSSI CROIRE EN ELLES.
Encore une fois, nous retombons sur l'éternelle constatation en matière d'OVNI : De tous temps, ces phénomènes se sont révélés sous une forme CREDIBLE POUR LA MENTALITE DES POPULATIONS AUXQUELLES ILS ETAIENT DESTINES. C'est ce que J. Vallée appelle l'aspect MAGONIEN du phénomène dont les " Armées Phantosmes " ne sont qu'une illustration parmi bien d'autres.

En conclusion, nous dirons qu'il nous apparait comme primordial de traquer " CETTE FORCE ETRANGERE QUI SE MANIFESTE DANS NOTRE ENVIRON6 NEMENT " et ce sous quelque FORME qu'elle ait pu revêtir.

Montluçon Mai 1977 - Josiane et Jan d'Aigure.